

La renaissance du château-fort

Depuis plus de 20 ans, Régis de Laroullière restaure patiemment le vieux château-fort de Vertrieu dont il a hérité. Cette action vient d'être récompensée par la délégation régionale des Vieilles maisons françaises que préside M^{me}. Experton.



Sur son promontoire, la Tour des gardes du château-fort de Vertrieu domine le Rhône et surveille la frontière Isère-Ain

Les pierres ont résisté au siège que leur imposèrent, en 1630, les armées de Richelieu. Mais elles n'ont pas tenu la distance face au temps. Et le château-fort de Vertrieu, fièrement campé sur son promontoire dominant le Rhône, face aux falaises du Buegy, est lentement mais sûrement tombé en ruine. Inhabitée depuis 1712, la vieille demeure s'est rapidement dégradée bien que ses propriétaires l'aient régulièrement entretenue jusqu'à la veille de la Grande guerre. Ce bien familial, Régis de Laroullière en hérita voici plus de 20 ans. Dès lors, il n'était pas question de le laisser plus longtemps à l'abandon. Bien que résidant à Paris et ne venant à Vertrieu que de loin en loin,

il prenait la décision de sauver cette maison forte ou, du moins, ce qu'il en restait : la tour des gardes et le donjon.

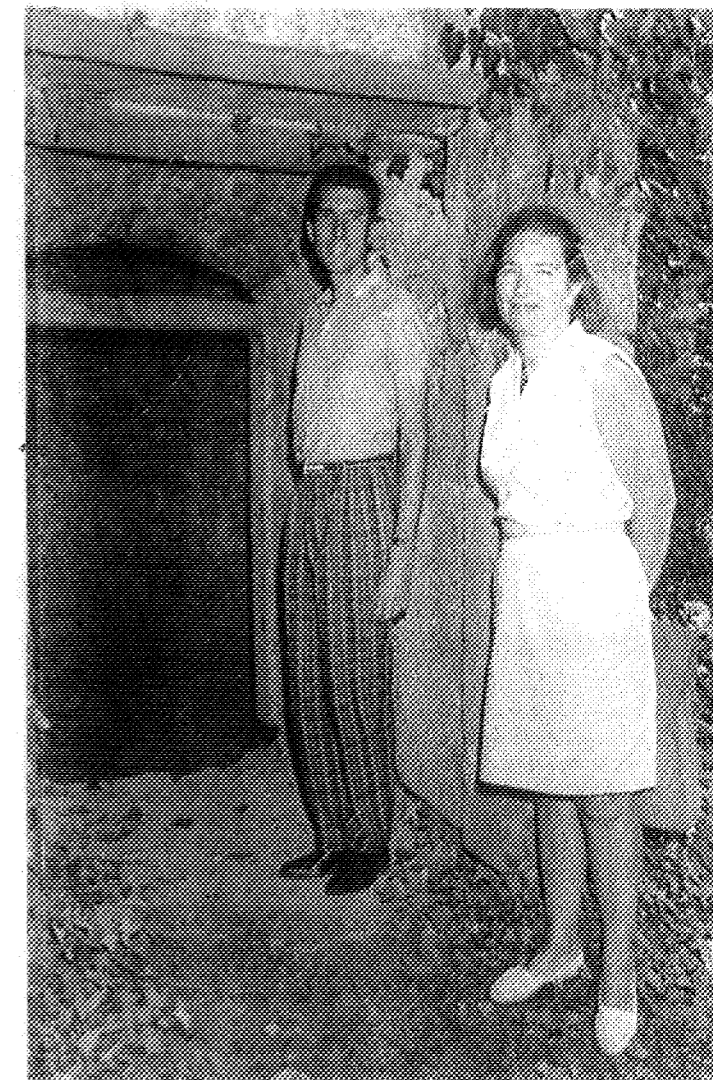
La tour des gardes étant classée monument historique, le jeune noble pouvait espérer en quelques subsides officiels. Mais il fallait aussi qu'il finance, sur ses propres deniers, les premiers travaux de restauration des lieux. Une véritable opération de sauvetage dans laquelle il investissait son enthousiasme... et ses économies. Régis de Laroullière arrive aujourd'hui au terme de la première étape de son périple. Et il vient d'être couronné par la délégation départementale des Vieilles maisons françaises qui lui a attribué un prix ayant essentiellement valeur d'encouragement.

La seconde vie des lauzes de Crémieu

Ayant appris que les halles médiévales de Crémieu allaient être couvertes avec des lauzes neuves, Régis de Laroullière se porta acquéreur de l'ancienne toiture. C'est ainsi qu'une partie des anciennes lauzes de Crémieu chapeautent aujourd'hui la Tour des gardes du château-fort de Vertrieu. Une demeure que son propriétaire espère aménager en musée à la gloire des mariners du Haut-Rhône. « Le projet d'aménagement intérieur fait actuellement l'objet d'une étude préalable auprès de M. Botton, architecte en chef des Monuments de France. C'est égale-

ment avec lui que nous verrons le circuit de la visite que l'on pourra effectuer plus tard. Quant au donjon, qui lui n'est pas classé, il va être au centre d'une procédure destinée à le sauvegarder » explique Régis de Laroullière.

Récemment, c'est à M^{me}. Experton, déléguée départementale des Vieilles maisons françaises, que le jeune châtelain a fait les honneurs de son patrimoine. Mais il a également levé le voile sur un autre projet : la restauration d'une glacière que ses ancêtres avaient faite édifier au pied de la falaise surplombant la R.N.75. Cette restauration pourrait être entreprise d'ici deux à trois ans après que la glacière, envahie par la végétation, ne soit libérée de sa gangue verte. Les Vieilles maisons



Régis de Laroullière et M^{me}. Experton découvrent la glacière qui fera l'objet d'un autre programme de restauration

françaises pourraient également se passionner pour cette opération tout comme elles l'ont été pour la restauration du château-fort de Vertrieu. Un intérêt qui ne pourrait être que platonique (les moyens financiers

des V.M.F. étant limités) mais qui pourrait constituer un superbe visa pour Régis de Laroullière, accroché à ce patrimoine familial qui est aussi un peu le nôtre.

Jacques SAVOYE